

s'est si rapidement répandue en Canada. Il aurait fallu entendre ce bon père nous parler du Sacré Cœur de Jésus, pour le bien comprendre. Les larmes jaillirent de bien des yeux, et le Divin Cœur a dû recevoir pendant ces quelques instants grand nombre de soupirs de foi, de repentir et d'amour.

Nous ne pouvons que donner une pâle idée de ce sermon. Le prédicateur prit pour texte ces paroles : *Trahe nos in vinculis amoris tui*. Il commença par parler de l'amour de St. François pour Jésus, de ses plaintes lorsque, parcourant les villes, il s'écriait en pleurant : *L'Amour n'est pas aimé*. Mais si St. François entra en ce jour dans cette église, quelle joie pour lui d'y trouver ses enfants venus spécialement pour prouver leur amour pour Jésus.

Jésus est bon, il cherche de préférence les malades, les infirmes, ceux qui souffrent. Dans ses promesses à la bienheureuse Marguerite-Marie, il le fit spécialement : *je consolerais dans toutes leurs peines, les personnes qui honoreront mon Cœur*. Quand même nous l'abandonnerions, il nous aimera toujours ; de fait ce sont les pécheurs qu'il aime d'avantage, ce sont eux qu'il cherche le plus. Il les attend, court après eux, et s'il ne les rencontre, le Bon Pasteur est triste. Dans toute la vie de Notre Seigneur, l'on ne trouve pas une seule parole dure à l'adresse des pécheurs. Voyez Stc. Marie Magdeleine, ce fut une très grande pécheresse, et lorsqu'elle pleure ses égarements, Jésus lui dit : *Puisque vous avez péché plus que les autres, aimez-moi plus que les autres, or, comme l'amour du Seigneur est toujours en rapport à celui qu'on lui porte, ces paroles signifiaient : je vous aimerai plus que les autres*. Quel abîme insondable d'amour ! St Pierre, apostat, reçut un regard du Sauveur tellement chargé d'amour, que tout le reste de sa vie ne fut plus qu'une suite de regret et de pénitence.

Après plusieurs traits touchants de l'amour du Sacré Cœur, le Père Pichon termina en suppliant les tertiaires de donner entièrement leur cœur à Jésus, de ne plus faire couler ses larmes par ces fautes vénielles qui affligent tant ce bon Maître.

A 1 h. P. M., après le dîner, les tertiaires se réunirent en face de l'église où M. L. J. A. Derôme, ministre de la Fraternité, lut l'adresse suivante au rév. messire Primeau.